



UNE GRANDE PROMENADE FLUVIALE SUR LES QUAIS DE LA RIVE GAUCHE À ROUEN

NOTE DE PRÉSENTATION





PRESENTATION DU PROJET

DEUX PROJETS POUR LA RECONQUETE DES BORDS DE SEINE ET LA CREATION D'UN UNIQUE GRAND PAYSAGE

Une démarche globale de reconquête des quartiers Ouest de Rouen...

L'ambition de reconquête des quartiers Ouest de Rouen est inscrite dans les documents d'urbanisme (Schéma Directeur puis Schéma de Cohérence Territoriale de l'agglomération) dès le début des années 2000. La réflexion s'est ensuite traduite dans le Plan Directeur d'Aménagement et de Développement de Seine Ouest dont les orientations principales visent à : Opérer le glissement des activités portuaires à l'Ouest du Pont Flaubert,

- Reconquérir les friches industrielles,
- Favoriser l'extension de la ville vers l'ouest par une reconquête urbaine,
- Promouvoir un développement urbain sur les 2 Rives de la Seine.

Ce projet ambitieux doit s'inscrire dans un temps long et requiert une démarche partenariale forte entre les acteurs locaux, notamment les communes sur lesquelles s'étend ce projet de reconquête des quartiers Ouest et le Grand Port Maritime de Rouen, important propriétaire foncier ou encore et les services de l'Etat pour répondre aux enjeux environnementaux.

Ce projet de reconquête des quartiers ouest a dans un premier temps été mis en œuvre sur la Rive Droite de Rouen, dans la continuité du centre-ville historique. En parallèle de la réhabilitation des Docks à vocation commerciale et de loisirs, la construction du Palais des Sports et de l'aménagement de l'écoquartier Luciline destiné à accueillir des logements et des bureaux, les quais en Rive Droite de la Seine ont été rénovés dans l'objectif de créer du lien entre le centre-ville de Rouen et ce nouveau quartier situé plus à l'Ouest tout en valorisant les bords de Seine et en connectant de nouveau les habitants avec le fleuve.

Le Plan Directeur et d'Aménagement des Quartiers Ouest inscrit également l'ambition du développement d'un vaste quartier pluri-fonctionnel de près de 90 hectares en Rive Gauche autour du Pont Flaubert sur d'anciens sites industrialo-portuaires. Situé à l'interface entre le port, le centre-ville et la Seine, il constitue une réelle opportunité de reconquête urbaine et de développement d'un véritable centre-ville à l'échelle de la Métropole Rouen Normandie. Les enjeux sont donc forts et l'ambition d'aménager un écoquartier est décidée par les acteurs locaux. Ce nouveau quartier ne peut être

aménagé sans lien avec ses quartiers alentours. Raccrocher la Rive Gauche de Rouen au centre-ville historique situé en Rive Droite doit être envisagé. La Seine est ainsi considérée comme un des éléments fédérateurs permettant de créer du lien entre les deux rives.

... dans laquelle s'inscrit la réappropriation du fleuve et la mise en valeur des Bords de Seine par des nouveaux usages....

Reconquérir des espaces aux fonctions de parkings et de voie d'accès poids lourds en Rive Gauche est nécessaire. Deux projets sont ainsi initiés par deux maîtrises d'ouvrages différentes : la Ville de Rouen, en lien avec le centre Rive Gauche et la Métropole Rouen Normandie dans la perspective de l'aménagement de l'écoquartier Flaubert.

Les objectifs sont communs et les ambitions sont fortes pour cette opération qui s'étend de la Prairie St Sever à la Presqu'île Rollet :

- rendre plus attractif le territoire de la Métropole et améliorer le cadre de vie des habitants,
- s'appuyer sur le patrimoine naturel exceptionnel de la Seine pour créer un grand parc en centre-ville de Rouen, une promenade et des aires récréatives et constituer ainsi un vaste espace de loisirs et de détente de plus de 20 ha,
- permettre la tenue de manifestations d'exception tout au long de l'année,
- modifier l'image de la rive gauche de l'agglomération rouennaise et favoriser l'essor du futur Ecoquartier Flaubert,
- amener la nature en ville en créant un vaste espace naturel et combler ainsi le manque de « vert » en cœur de ville,
- créer un laboratoire où des techniques de gestion différenciée des espaces minéral et végétal au sein duquel le développement de la faune et de la flore sera favorisé et étudié : ce projet s'appuie sur une réelle démarche de valorisation environnementale, démonstratrice du plan paysage à mettre en œuvre dans le futur quartier,
- créer un nouveau paysage en plein cœur de ville et d'agglomération : vert, dialoguant avec la Seine, fédérateur entre les 2 rives.

Deux maîtrises d'œuvre sont donc désignées par chacune des maîtrises d'ouvrage : In Situ par la Ville de Rouen pour la requalification des quais Bas Rive Gauche pour la partie centrale et amont et le cabinet Jacqueline Osty par la Métropole Rouen Normandie pour la Presqu'île Rollet et les bords de Seine en partie aval.

La transformation opérée sur les quais bas Rive Gauche par la Ville de Rouen vise à transformer de manière ambitieuse

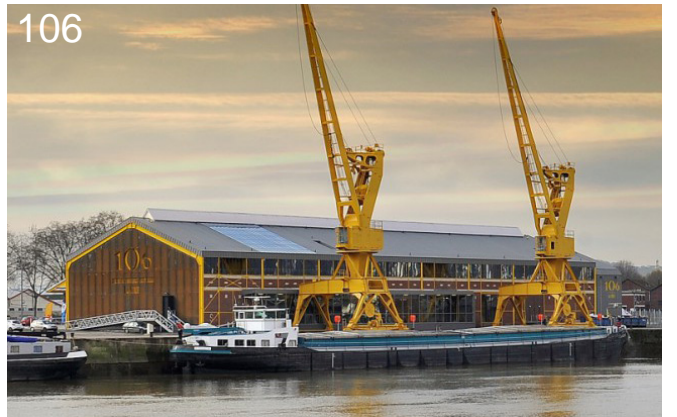
108



107



106



et radicale ces espaces occupés par des fonctions peu valorisantes pour un centre-ville (stationnements, voie de trafic de poids lourds) de nouveaux usages à destination des habitants : loisirs, sports, détente dans un cadre paysager et fluvial valorisé. L'occasion est ainsi saisie de refaire découvrir ces espaces, de recréer du lien avec la Seine et de reconnecter les deux Rives de la Seine.

... et l'ouverture vers un nouveau grand paysage

En parallèle, en créant le parc des Bords de Seine sur le site de la Presqu'île, c'est un véritable espace vert d'échelle d'agglomération qui est créée. La Métropole Rouen Normandie s'attache alors à un projet innovant de développement d'un paysage naturel opéré sur l'ancienne « île au charbon », fortement marquée par son passé industriel (espaces pollués, rails de voie ferrés, friches industrielles...). Ce projet vient en accompagnement de la mutation qui va s'opérer sur le futur écoquartier Flaubert. Les premiers investissements de la puissance publique sur ce vaste projet qui, de par sa complexité, s'inscrit dans un temps long d'aménagement se situent sur les Bords de Seine. En 2013 et 2014, les premiers aménagements paysagers sont ouverts au public avec le jardin du Rail et le parc de la Presqu'île Rollet aux deux extrémités. Dans ce parc linéaire, quatre bâtiments emblématiques de l'attractivité du centre ont pris place ou seront construits d'ici 2020 :

- Hangar 106 : Salle des Musiques Actuelles,
- Hangar 107 : bâtiment à vocation culturelle, tertiaire et de services,
- Hangar 108 : nouvel Hôtel de la Métropole Rouen Normandie,
- Hangar 105 : construction d'un nouveau bâtiment aux fonctions d'animation des quais envisagée d'ici deux ans.

Pour les habitants, les bords de Seine s'étendent sur près de 3 kilomètres. Et même si les commanditaires de l'opération et ceux qui ont pensés et dessinés les projets déclinés sur chacun des sites était différent, **un projet harmonieux et cohérent par ses aménagements devait apparaître aux yeux des habitants**. Les maîtrises d'ouvrage et maîtrises d'œuvre ont ainsi su opérer un dialogue permanent pour développer une écriture commune. Les mêmes codes ont été mis en œuvre, que ce soit, à titre d'illustration, le mobilier, souhaité sobre et brut ou la signalétique ou le réemploi des matériaux issus de l'usage portuaire et industriel des lieux : pavés, bollards, rails...

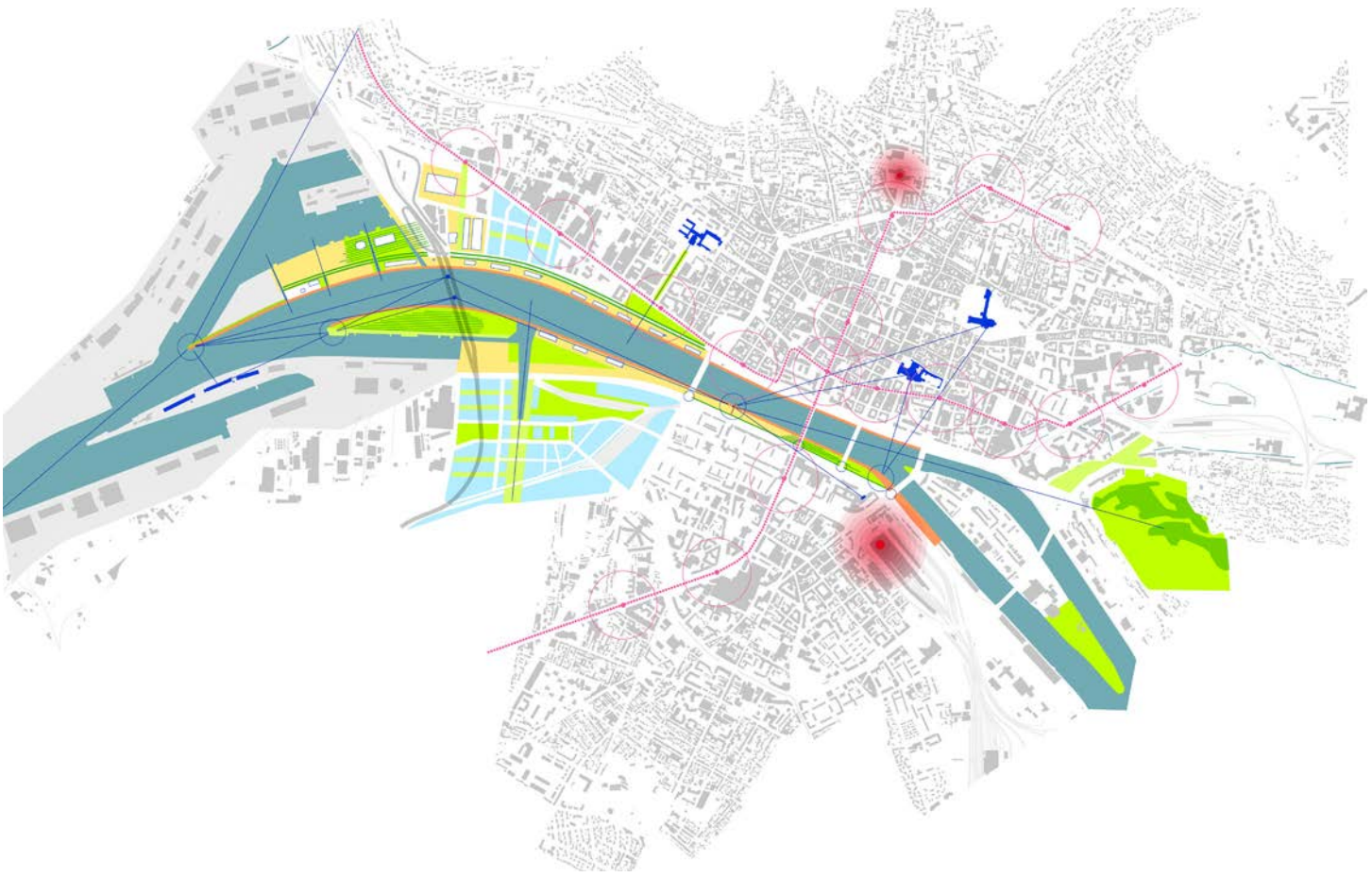
Les espaces aménagés offrent une transition douce allant d'un aménagement minéral en partie Est des quais vers un aménagement de plus en plus naturel vers la pointe avec le grand parc de la Presqu'île. La perception donnée ainsi à l'habitant qu'il part du centre-ville urbain et s'ouvre à un paysage plus naturel, tout en restant pourtant en plein cœur

du centre-ville de la Métropole. A l'interface entre la Seine, le centre-ville et le Port, c'est un nouveau grand paysage composé de la Seine, du port, des bassins, des coteaux qui s'offre aux habitants sur des espaces, qui, il y a encore quelques années étaient complètement fermés, abandonnés et délaissés.

Par ses aménagements, c'est aussi une ambition forte en matière environnementale qui est visée. Apporter de la nature en ville tend à favoriser la biodiversité par les aménagements diversifiés proposés, à lutter contre les îlots de chaleur par la création de zones de respiration, de zones ombragées, de zones vierges de toute production énergétique et à réduire le risque d'inondation. Diminuer les surfaces imperméabilisées au profit d'espaces verts, c'est aussi réduire les apports d'eau vers la Seine qui constitue l'exutoire naturel des eaux pluviales. C'est également permettre des zones d'expansion des crues d'autant plus que la Seine est soumise aux marées à Rouen. Les aménagements opérés ont été l'occasion de développer l'éducation à l'environnement des habitants. Pourtant ouvert au public, aucun aménagement de protection de sécurité ou d'information n'a été souhaité sur la pointe de la Presqu'île Rollet fortement soumise aux marées. Le cheminement de la presqu'île est ainsi volontairement sous l'eau en marée haute avec des forts coefficients de marées. Il s'agit de faire prendre conscience que la Seine est un fleuve naturel qui vit et que tout ceci est normal. L'inondabilité des quais fait partie intégrante du projet, les récents événements (juin 2016, janvier et février 2018) en sont le témoignage.

La fréquentation croissante observée au fil des mois, 7/7 jours et tout au long de la journée, ainsi que les différentes pratiques des lieux témoigne de la réussite du projet. Les rouennais viennent s'y divertir, pique-niquer, se prélasser sur les méridiennes, pratiquer un loisir, un sport (footing, pétanque, roller, musculation...), promener leurs enfants qui s'adonnent aux toboggans et aux jeux pour enfants, dans un cadre paysager à haute qualité et mettant en valeur un nouveau grand paysage autour des richesses du territoire : la Seine, les coteaux, le Port, l'activité et le patrimoine industriels ou encore les monuments historiques...

L'aménagement paysager des Bords de Seine vise ainsi à l'amélioration de la qualité de vie des habitants de toute l'agglomération rouennaise ainsi que des futurs habitants de la ZAC Flaubert. Il favorise une réappropriation du site par la population, à la création de nouveaux liens entre les habitants et la Seine mais aussi à un changement d'image et contribue à une meilleure attractivité du cœur de la Métropole.



EN AMONT, LES QUAIS BAS RIVE GAUCHE

L'ARC SEINE

En 2011, la ville de Rouen lance un concours de maîtrise d'œuvre pour aménager les quais bas en rive gauche de la Seine. La ville souhaite poursuivre le projet de reconquête des rives de Seine qu'elle a engagé en rive droite et sur la presqu'île Rollet : l'arc Seine. Le concours est remporté par l'équipe In Situ Paysages et Urbanisme, Hervieu Follacci architectes, Les Éclaireurs Concepteur lumière, Artelia (Bet VRD et ouvrages hydrauliques), C&E (Bet Structure), Sol Paysage (Bet sol et plantation) et Atelier 59 (graphistes).

Les projets de l'arc Seine relient les différentes entités de la ville : centre historique bourgeois en rive droite, faubourgs populaires de la rive gauche et les presqu'îles industrielles : Rollet, Waddington et Quevilly.

Les terres des quais bas en rive gauche sont devenues stériles pour les besoins du port. L'activité s'est ensuite retirée et a laissé un vaste territoire à lui-même.

La grande plateforme construite pour répondre aux exigences de l'activité portuaire, est devenue au fil des années un immense parc de stationnement sans usages qui accueille la foire Saint-Romain un mois par an.

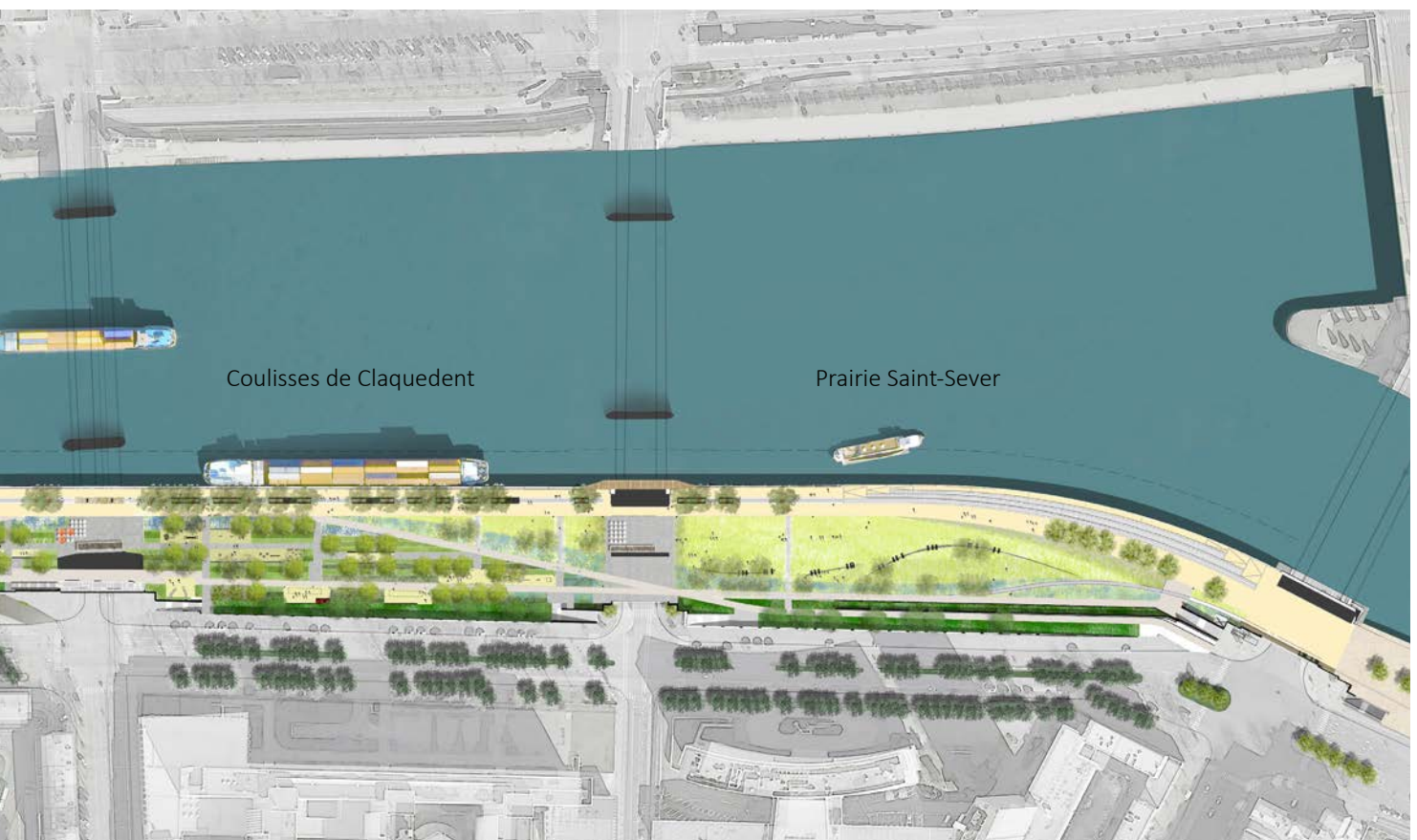
Contrairement à la rive droite, l'espace est suffisamment large pour installer un grand parc rivulaire très fertile, retrouver un sol, des plantations denses, et la géographie de la Seine face à la cathédrale et à la côte Sainte-Catherine.

La volonté d'In Situ est d'aménager un véritable lieu d'aménité pour les Rouennais tout en racontant l'histoire du site, ce paysage rivulaire devenu industriel.

D'amont en aval, le projet propose une promenade en trois séquences qui décrit le passage progressif d'un paysage fluvial vers un paysage industriel :

- En amont, la prairie Saint-Sever, grande étendue qui rappelle les plaines alluviales de la Seine
- Les coulisses de Claquedent où des lignes végétales forment un dessin qui évoquent à la fois l'organisation serrées des conteneurs et la végétation de ripisylve.
- En aval, l'esplanade des Mariniers, longue plateforme « vide » portuaire qui accueille de multiples usages.

Le projet a été réalisé en plusieurs phases de travaux de 2013 à 2017







La réflexion menée sur la rive gauche a développé un système de grand parc portuaire qui propose divers usages.

Face à la côte Sainte-Catherine et à la cathédrale, la promenade du bord à quai s'étire sur un kilomètre ; plantée de cépées de platanes et rythmée par plusieurs ponts formant trois séquences. La promenade du bord à quai s'inscrit dans la continuité du projet de la presqu'île Rollet. Cette promenade se scinde en deux tapis de béton désactivé. Le premier, le long du bord à quai, glisse au fil de l'eau. Le deuxième, en retrait, permet de rejoindre les différentes séquences. Entre les deux rubans de béton, s'installe une bande dans laquelle viennent prendre place différents équipements qui jalonnent l'ensemble du parcours : bancs et tables de pique.

LA PRAIRIE SAINT-SEVER

En amont la prairie Saint-Sever s'ouvre sur la Seine, le quai reprofilé en gradins permet de se rapprocher de l'eau.

L'enjeu principal consiste à installer une grande fenêtre sur l'horizon, une vaste prairie qui raconte la plaine fluviale et qui permet de profiter d'une vue inhabituelle sur la cathédrale, le centre historique et la côté Sainte-Catherine.

Cette prairie rivulaire, se plie pour former trois levées de terre sur lesquelles viennent s'adosser des méridiennes, elle est ponctuée de bouquets de saules qui procurent de l'ombre en été. Le vocabulaire fait écho au passé industriel du port : une ancienne voie de chemin de fer a été conservée et transformée en chemin secondaire, un réseau de petits chemins en pavés de récupération sillonne également le site. La prairie de Saint-Sever est le lieu de tous les usages, farniente, jeux de ballons, pique-nique, solarium... mais aussi événements culturels ou sportifs.





LES COULISSES DE CLAQUEDENT

Vers l'aval, les coulisses de Claquedent proposent des aires de jeux et des placettes entre des bandes de graminées et de vivaces : jeux de boules, fitness, toboggans, pelleteuses, labyrinthe de piquets de bois. Cette séquence du projet propose un espace plus intime et végétal, un véritable jardin arboré. Les « coulisses de Claquedent » s'inspirent de l'ancien nom du quai lorsque celui-ci était encore en activité (plans anciens). Claquedent, peut-être parce que le travail était difficile sous le vent et dans le froid.

C'est un espace où s'exprime le vocabulaire végétal de la vallée et le vocabulaire industriel des berges transformées par l'homme. En effet, différentes lignes végétales, parallèles, disposées en coulisses, alternent avec un réseau dense d'allées en pavés de récupération où il est possible de déambuler, entre lisières et clairières.





L'ESPLANADE DES MARINIERS ET LA JETÉE

La longue séquence des Mariniers associe des étendues enherbées, des billons plantés d'aulnes, et une esplanade minérale ludique. Des jeux urbains : terrains de volley-ball, basket ou foot, s'égrènent entre des vergers de pommiers, plantés dans des bacs corten comme des conteneurs entreposés. Des lignes au sol rappellent le tracé des voies ferrées qui desservaient le port et dessinent des jeux : labyrinthe, parcours vélo pour enfant, roller derby...

C'est un territoire qui accueille Rouen sur Mer, et qui permet d'installer simplement et rapidement une plage de sable, des pataugeoires temporaires, une ligne d'eau, des parasols et des jeux.

Au milieu de l'esplanade, la grande jetée donne accès au bord à quai et offre des vues sur la rive opposée. Empruntant un vocabulaire industriel, cette passerelle de 55m de long se compose d'une structure en acier soutenue par trois poteaux en forme de 'Y'. Bardée de garde-corps en métal déployé, la passerelle se distingue surtout par un large platelage en chêne qui se surélève pour former des bancs.

Des kiosques conteneurs sont aménagés sous chaque pont, ils accueillent des locaux techniques, des sanitaires et une buvette / réparation de vélos... (concession en cours).

LA BANDE BOISÉE

Les quais sont longés au sud par une voie de chemin de fer en ouvrage qui soutient une partie des quais hauts. On peut apercevoir les trains qui passent dans ce tunnel en claire-voie, ouvert vers la Seine. Le projet propose d'installer, devant cet ouvrage, un ourlet, une lisière plantée, comme un filtre qui n'a pas pour vocation de dissimuler le tunnel en mauvais état mais au contraire de laisser entrevoir les convois qui passent et qui témoignent de l'activité importante du port de Rouen.

Cette lisière végétale généreuse et dense s'installe sur l'ensemble du site comme une longue marche entre le quai haut et le quai bas sur laquelle le projet peut s'adosser. Elle est constituée d'essences que l'on trouve fréquemment dans les forêts normandes : hêtres, charmes, noisetiers, fusains...

Le mobilier et la signalétique sont sobres et bruts, en écho à l'identité industrielle du port. Ils s'inscrivent dans la continuité du projet de Jacqueline Osty pour former un aménagement homogène.





EN AVAL, LES QUAIS DES HANGARS ET LA PRESQU'ILE

LES QUAIS DE SEINE ET L'ECOQUARTIER FLAUBERT

L'aménagement de la presqu'île Rollet et des quais préfigure le développement du futur Ecoquartier Flaubert sur un territoire de 90 hectares en bord de Seine.

Au fil des quais réaménagés, la zone portuaire change d'image, accueille de nouveaux usages et se prépare à accueillir 10 000 nouveaux usagers d'ici 2030 : 2 600 logements seront construits ici, à l'interface entre le port et le centre-ville historique de la ville de Rouen.

En 2008, l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine (ATTICA, EGIS, BURGEAP) menée par l'atelier Jacqueline Osty & Associés remporte le marché de définition qui préfigure l'avenir du site: l'objectif est de reconnecter le lieu avec le fleuve, tout en respectant son identité.

C'est un paysage que les impressionnistes ont très bien dépeint, une superposition de champs et cheminées, marquée par deux dimensions a priori antagonistes, la Seine industrielle, et la Seine bucolique.

Le rôle du paysagiste a été essentiel dans la conception du projet et notamment dans le rapport du nouveau quartier avec le fleuve, en développant une trame verte et bleue. La jonction du nouveau quartier avec l'eau sera assurée par un canal vert et bleu reliant le fleuve à la ville (gestion des eaux pluviales), tandis que le tissu urbain, par sa diversité typologique se connectera aux quartiers existants.



LA PRESQU' ILE ROLLET, APPROCHE PAYSAGERE ET ENVIRONNEMENTALE

En attendant l'urbanisation du quartier, c'est à la presqu'île Rollet et à l'aménagement des quais d'accompagner la mutation du site.

Autrefois surnommée « Le Village noir » – la presqu'île Rollet, anciennement plateforme portuaire et industrielle, est transformée en parc urbain sur fond de silos céréaliers et de coteaux, dans un méandre de la Seine.

L'aménagement conserve la monumentalité d'un endroit encore très marqué par son histoire portuaire, encore inconnu des Rouennais il y a quelques années. C'est en connectant l'usager au grand territoire, que progressivement, le lieu va changer d'image.

Détachée de la rive grâce à des bassins, la presqu'île se voit accentuée dans son caractère insulaire, en lien avec la Seine.

Le parc glisse le long des quais existants, en suivant la courbe de la Seine : rénovés, les quais minéraux conduisent désormais promeneurs, joggeurs au plus près du fleuve grâce à un système d'embranchements et de berges végétalisées. Sportifs, promeneurs, pêcheurs retrouvent le fleuve.



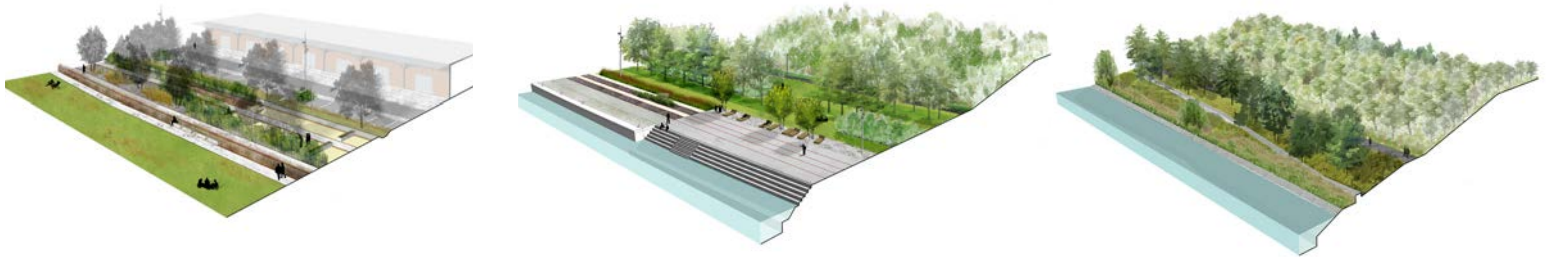
Parallèlement, une bande d'une quarantaine de mètres de large alterne boisements et prairies.

Volontairement laissées sans aménagement afin que les usagers puissent se les approprier plus librement, ces clairières végétales ponctuent la promenade le long de la butte boisée, qui constitue désormais un adossement au parc. Celle-ci permet d'une part de gérer écologiquement le problème des terres polluées – quelques poches résiduelles, témoins des activités d'extraction du charbon sur le lieu, se devaient d'être confinées par une couche de terre végétale tout en développant un milieu forestier riche propice au

développement de la faune de la Vallée de la Seine.

La butte forestière est volontairement fermée au public afin de permettre le développement des jeunes plans forestiers plantés en 2013.

C'est un véritable boisement qui y est mis en place grâce à des techniques forestières – ouverture prévue dans une dizaine d'années, le temps que la végétation s'y densifie. Issu des travaux de terrassement, le lieu témoigne de l'attention portée au chantier, pensé au plus précis afin de garder les matériaux excavés en place.





Restaurer l'endémisme de la flore, induire une dynamique spontanée sont les deux enjeux qui justifient le mode de plantation adopté pour coloniser la presqu'île Rollet.

Les bandes plantées, «coulisses végétales» qui présentent des effets de filtres et de transparences, sont des expériences de peuplements conquérants qui tentent des assemblages susceptibles de s'acclimater. Sur la butte constituée par le confinement des terres peu impactées, le boisement installe un cortège endémique de frêne, de peuplier, d'érable, de robinier et de chêne associé ponctuellement au pin sur son sommet. Au total, plus de 100 000 jeune splants forestiers ont été plantés.



La technique adoptée est dite «expéditive», plantation mélangée et aléatoire de jeunes plants forestiers, de baliveaux, de jeunes tiges et de touffes dont la forte densité s'accommode des pertes consécutives aux différents facteurs qui limitent l'installation du boisement. Elle ne requière pas de soins excessifs, s'adapte facilement aux conditions des milieux pollués et en définitive finit par greffer efficacement la végétation.

crédit photos : AJOA





LE JARDIN DU RAIL

La plupart des matériaux ont par ailleurs été recyclés sur place : pavés sciés pour constituer le nouveau revêtement des quais, grandes dalles de béton récupérées et concassées pour venir constituer de nouveaux sols plantés. Quant aux faisceaux ferroviaires, de nombreux rails ont été maintenus : « Leur hétérogénéité et leur rusticité nous semblaient intéressantes, ils ont donc été conservés et réutilisés, les rails entourant des jardins de ballast. »







GRAND PRIX NATIONAL
DU PAYSAGE 2018



Métropole Rouen Normandie - Ville de Rouen / Atelier Jacqueline OSTY et associés - IN SITU